

Un réseau artistique autour d'une radio

Servin

Numéro 27, printemps 1985

Écrire le son : le corps bruit par la gorge

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/47162ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

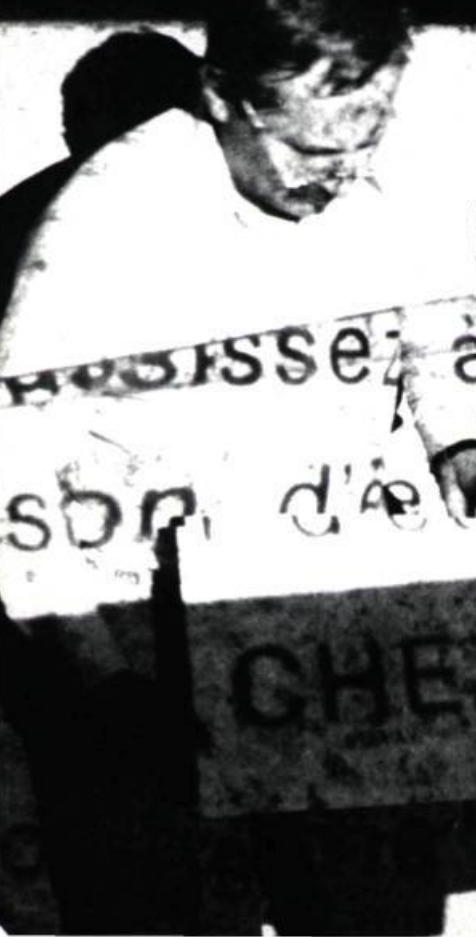
[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Servin (1985). Un réseau artistique autour d'une radio. *Inter*, (27), 36–38.



Melaine Faveneq



Tibor Papp aux "mardis de Servin"



Concert U.S.A. 1983



UN RÉSEAU ARTISTIQUE AUTOUR D'UNE RADIO

SERVIN

Créée à l'initiative de militants de la Fédération Anarchiste Française, RADIO LIBERTAIRE, qui émet sur Paris et la région parisienne a vu se développer autour d'elle un réseau artistique qui s'agrandit de plus en plus. L'intérêt de ce réseau est qu'il touche des domaines de création très divers. Nous pouvons toutefois résumer ces domaines en deux orientations importantes.

LA CHANSON

Le premier domaine créatif auquel s'est intéressé Radio Libertaire depuis son tout premier jour d'émission, fut la chanson d'expression française que l'on pourrait appeler «chanson rive gauche», mais que pour simplifier nous nommerons «chanson». Ce choix tenait au fait que les trois animateurs qui ont lancé la radio en étaient très amateurs, ils s'agissaient de Gérard, Floreal et surtout Julien qui travaillait depuis longtemps dans ce milieu. Ce courant artistique avait été noyé par la montée de la vague de la chanson anglo-américaine et depuis la génération de Brassens, Ferré et Brel, peu de chanteurs avaient réussi à imposer une chanson à texte à un public large. L'arrivée des radios libres a permis de reposer la question de la «chanson». Sur Paris, Radio Libertaire a été la seule à y ouvrir largement son antenne; il faut dire que la chanson privilégie le texte et que tous ces chanteurs ont un répertoire faisant une très large place à la chanson engagée politiquement et que cela entre évidemment dans l'esprit de la radio. Toutefois, du fait de son isolement, la chanson a tourné sur elle-même et s'est sclérosée, mais il est à prévoir qu'elle va rapidement évoluer, il n'est est que pour exemple Méline Favennec qui a fait toutes les expériences musicales et scéniques (rock, jazz, etc...) et dont le tour de chant comporte une large part d'expérimentations vocales ou gestuelles qui ne dépareraient pas une soirée de poésie visuelle de haut niveau. À l'avant-garde de la chanson, Méline Favennec, s'il n'a pas la place qu'il mérite, ne va pas tarder à l'avoir et il est naturel de penser que bientôt toute la chanson va suivre l'évolution naturelle de l'art d'aujourd'hui et se

rapprocher des expériences artistiques que nous aimons.

Des émissions spéciales sur la chanson sont programmées sur Radio Libertaire tous les jeudis après-midi et sont animées par René Pic et Jean Touzot qui viennent depuis quelques mois d'ouvrir un bistrot à chanson, «Le Trou Noir» dont nous parlerons plus loin.

QUELQUES AUTRES DOMAINES ARTISTIQUES À LA RADIO

TRIZOMIE 21:

Animée par Thierry Delavau, c'est l'émission dont la démarche est la plus intéressante puisqu'elle fut une des premières émissions artistiques et une des premières à sortir des murs de la radio pour faire des retransmissions en direct, à s'implanter en un lieu de création (l'usine Pali Kao). De plus, elle organisa des concerts par l'intermédiaire de Visa dont nous parlerons plus loin. Trizo-

mie 21 est une émission sur la musique rock contemporaine: punk, new wave, musique industrielle, elle s'intéresse à tout ce qui touche à l'autoproduction dans ce domaine et essaie de montrer les racines sociales de ces arts de recherche.

Thierry Delavau anime aussi EPSILONIA, émission sur les médias et la communication à partir des théories sur les médias et le message de Mc Luhan.

JAZZ EN LIBERTÉ:

Une des premières émissions de la radio, était fusionnée avec Trizomie 21. Actuellement animée par François Placeman et Gérard Terrones, elle se tourne vers le jazz et la musique improvisée. L'émission qui, au début, était consacrée à la charnière historique des années 50, à l'action politique noire, puis au free jazz des années 60, se tourne maintenant vers l'Europe. Bien sûr, au-delà de la musique, l'émission a également un



Julien Blaine à Radio Libertaire

aspect politique et essaie de sensibiliser les musiciens au problème de la prise en main par eux-mêmes de leur production.

GRAND ANGLE:

Animée par Jean-Luc Luyssen, magazine de la photo, du cinéma et de la vidéo, était surtout orientée à son début sur le cinéma mais se tourne de plus en plus vers l'étude des rapports entre la parole et l'image.

JE VEUX ALLER SUR LA RIVE D'EN FACE:

Animée par Servin, à l'origine émission sur les arts plastiques, ouverte à toutes les tendances mais a fait tout de même une place privilégiée à l'art de recherche: performances, interventions urbaines, etc..., ce qui l'a amenée à s'intéresser de plus en plus à la poésie expérimentale. Elle traite aussi des expériences qui permettaient l'autonomie de l'artiste face au marché et face à l'État dont le poids sur les créateurs est de plus en plus lourd en France. Servin organise les soirées de poésie expérimentale au Trou Noir (Les Mardis de Servin... voir plus loin).

Voilà donc un aperçu des émissions qui tournent autour de la recherche que nous aimons et même si la chanson a un retard certain sur les recherches actuelles tout laisse croire qu'elle va le rattraper.

LE MONDE LIBERTAIRE

Ce tour d'horizon du travail artistique de Radio Libertaire ne peut s'achever sans dire qu'il est complété par des interventions dans le Monde Libertaire, hebdomadaire issu de la Fédération Anarchiste Française où les animateurs interviennent souvent individuellement par l'écrit et animent de façon plus ou moins régulière deux pages de création.

RADIO LIBERTAIRE HORS LES MURS

VISA:

Ce travail de presse ne pouvait que déboucher sur des animations extérieures; le premier à le faire fut Trizomie 21 par l'intermédiaire de VISA, collectif non directif anarchiste de racine surréaliste, voire dadaïste, qui affectionne le mode d'intervention situationniste. Ce collectif regroupe plusieurs activités sous ce label. D'abord, VISA organisa des concerts dans l'usine Pali Kao, lieu de création qui a connu une grande activité avant sa destruction pour «*renovation*» du quartier; depuis, VISA a organisé plusieurs concerts en louant le théâtre du Forum

des Halles pour des concerts de new wave.

Visa a une revue, «*Passeport pour l'Exportation*», un atelier d'art graphique, «*THANATIA GRAPHIS*», un collectif performance, Division Acharnée et édite des cassettes auto-produites sous le label «*ADRODIA FLUX*».

LE TROU NOIR:

Inauguré en janvier 84 et bien qu'autonome par rapport à la radio, le Trou Noir n'en est pas moins une émanation de Radio Libertaire puisque ses animateurs sont tous animateurs à la radio; il a démarré sous l'impulsion de René Pic dans un esprit de cabaret, à tous les vendredis, samedis, et dimanches. La sélection des chanteurs faite par René Pic y est très rigoureuse, au rythme d'un chanteur par semaine, ceci dans l'esprit de la radio qui a toujours travaillé sur l'ouverture et la diversité plutôt que sur la promotion de quelques noms. Malgré cela, le public suit, sachant que le programme y est sérieusement fait.

En semaine, des soirées de poésie expérimentale organisées par Servin (les Mardis de Servin) qui présente un seul poète par mardi. Le choix des poètes est également très serré et chaque soirée est enregistrée et diffusée à la radio et éditée également sous forme de cassettes; un livre est prévu à la fin 85, il regroupera textes et photos des Mardis de Servin.

En semaine également, un collectif musical (Musique sans Nom) réunissant Christine Cros, Jean-Pierre Bedoyan et François Paris présente des groupes de musique contemporaine et improvisée à toutes les trois semaines.

La programmation du Trou Noir va être étendue pour qu'il puisse tourner sans interruption. Il est prévu de l'ouvrir à la chanson rock et jazz et Suzette Venturelli présenterait tous les lundis soirs une soirée de cinéma expérimental.

Mais on ne peut parler du TROU NOIR sans parler de l'esprit qui l'anime. Le TROU NOIR est parti d'un local et d'une idée de Jean Touzot et il est tout imprégné de cette chaleureuse et néanmoins discrète amitié qui est le fond même de son caractère. Ce n'est pas par hasard si, tant pour les animateurs que pour les artistes qui s'y produisent ou le public, le TROU NOIR est avant tout un rendez-vous de copains à l'image même du lieu et du caractère de Jean. Le lieu s'y prête: une petite salle de spectacles entre 60 et 80 places, accolée à un petit bistrot où le contact se fait spontanément et où l'artiste n'est plus considéré comme une idole. Ce

n'est pas par hasard si après leurs tours de chant dans d'autres endroits, beaucoup d'artistes viennent boire un dernier verre et chanter une dernière chanson au Trou dans des soirées qui se terminent tard dans la nuit, souvent même au petit matin.

AU-DELÀ DE RADIO LIBERTAIRE

Radio Libertaire a créé une dynamique et il est certain que le réseau artistique qui commence à se mettre en place autour d'elle n'en est qu'au début; d'autres idées sont dans l'air, d'autres lieux vont s'ouvrir, ce qui n'exclut pas le travail avec d'autres réseaux, notamment avec la revue DOC(K)S dont nombre de poètes ont été invités à la radio ou aux Mardis de Servin et qui publie souvent des traces de nos actions. Travaille également avec la revue PLAGES: les animateurs de la radio participent à ses espaces d'expression et de création soit par leurs installations et leur performances, soit en prenant en charge une partie de la programmation des spectacles, soit comme en 83 en y installant un studio mobile pendant toute la durée de l'exposition.

À NE PAS OUBLIER

On ne peut parler du réseau artistique qui se développe autour de Radio Libertaire sans dire que, si le travail d'animateur artistique ou radiophonique est celui qui se voit le plus, il ne faut pas non plus négliger un énorme travail technique qui est le fait de gens dont le nom n'avait pas été mentionné, je veux parler notamment du travail de technicien-son de Bruno Le Tohic qui enregistre tous les moments importants du TROU NOIR (ce qui permet la publication en cassette et la diffusion à l'antenne) et qui ne ménage pas sa peine pour des dépannages souvent à des heures impossibles. De même que le travail de photographie de Geneviève Beauzée qui n'a elle non plus ménagé ni sa peine ni sa pellicule tant à la radio qu'au TROU NOIR où elle prend des clichés avec un autre photographe Jen-Luc Luyssen (animateur de l'émission Grand Angle); nous savons combien la trace est importante dans l'esprit de l'art contemporain qui travaille de plus en plus dans l'éphémère.